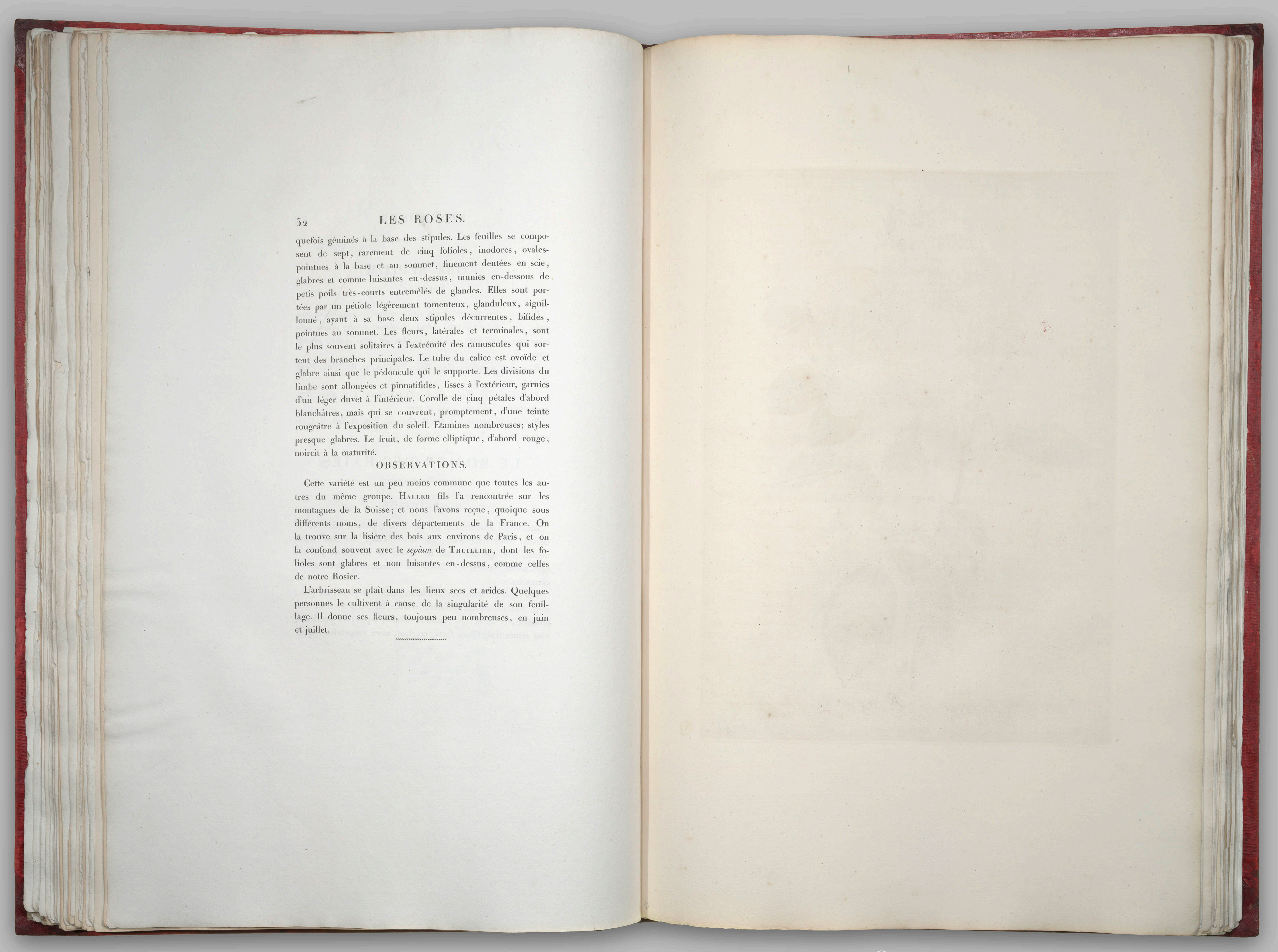


quefois géminés à la base des stipules. Les feuilles se composent de sept, rarement de cinq folioles, inodores, ovales-pointues à la base et au sommet, finement dentées en scie, glabres et comme luisantes en-dessus, munies en-dessous de petis poils très-courts entremêlés de glandes. Elles sont portées par un pétiole légèrement tomenteux, glanduleux, aiguillonné, ayant à sa base deux stipules décurrentes, bifides, pointues au sommet. Les fleurs, latérales et terminales, sont le plus souvent solitaires à l'extrémité des ramuscules qui sortent des branches principales. Le tube du calice est ovoïde et glabre ainsi que le pédoncule qui le supporte. Les divisions du limbe sont allongées et pinnatifides, lisses à l'extérieur, garnies d'un léger duvet à l'intérieur. Corolle de cinq pétales d'abord blanchâtres, mais qui se couvrent, promptement, d'une teinte rougeâtre à l'exposition du soleil. Etamines nombreuses; styles presque glabres. Le fruit, de forme elliptique, d'abord rouge, noircit à la maturité.

OBSERVATIONS.

Cette variété est un peu moins commune que toutes les autres du même groupe. HALLER fils l'a rencontrée sur les montagnes de la Suisse; et nous l'avons reçue, quoique sous différents noms, de divers départements de la France. On la trouve sur la lisière des bois aux environs de Paris, et on la confond souvent avec le *sepium* de THUILLIER, dont les folioles sont glabres et non luisantes en-dessus, comme celles de notre Rosier.

L'arbrisseau se plait dans les lieux secs et arides. Quelques personnes le cultivent à cause de la singularité de son feuillage. Il donne ses fleurs, toujours peu nombreuses, en juin et juillet.